

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

et de leur GROUPE de ROANNE.

Secrétaire général : M. LOCQUIN, 76, bd des Belges, 6^e. *Treasorier* : H. GRAVEL, 1, rue Bellecour, 2^e.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL c/c p. Lyon 101-98.	France et Colonies Françaises.	100 francs
	Étranger.	200 —

VALERIANA EXCELSA (POIR.) A LYON.

Par M. COQUILLAT.

Nous croyons intéressant de faire connaître, aux botanistes de notre région, que nous avons trouvé cette belle valériane à Lyon, le 18 juin dernier. Elle n'avait pas encore été signalée si près de nous. La station nouvelle est située sur la rive droite du Rhône, à Saint-Clair, un peu en aval de l'Usine des Eaux.

Cette plante est considérée par G. BONNIER (Grande Flore) comme une sous-espèce de *V. officinalis*, sous la dénomination : *V. sambucifolia* (Mikan) qui est un synonyme de *V. excelsa* (Poir.). Sous ce dernier nom, l'abbé COSTE en fait une espèce distincte, ce qui se justifie parfaitement, nous semble-t-il, par la comparaison de certains caractères, que nous rappelons dans le tableau suivant :

	<i>V. officinalis</i>	<i>V. excelsa</i>
Taille de la plante,	50 cm. à 1 mètre.	1 à 2 mètres.
Couleur générale de la plante,	vert clair.	vert sombre.
Nombre de segments des feuilles,	13 à 21.	7 à 11.
Forme des segments,	lancéolés entiers ou faiblement dentés.	ovales profondément dentés.
Corymbes,	assez serrés.	assez lâches.
Capsules,	en cœur oblong.	ovales elliptiques.

L'échantillon que nous avons recueilli est remarquable par ses segments à très grandes dents, au nombre maximum de 10, parfaitement marquées alors que les dents de *V. officinalis*, quand elles existent, sont plus nombreuses et peu profondes. La différence principale réside donc dans la forme des feuilles. Elle est d'une netteté telle que les deux espèces se distinguent facilement à première vue.

La flore de CARIOT mentionne que cette plante, très rare, existe à Saint-Benoît, près Belley, sur les bords du Glandieu (du Claud?), à la cascade. On peut donc supposer que les graines ont été amenées par les eaux jusqu'aux abords de notre ville. Il serait intéressant de savoir si d'autres stations existent en amont de Saint-Clair entre les deux points signalés dans cette note.

Cependant, M. QUENEY a trouvé *V. excelsa* à la même époque que nous sur les bords de la Saône, en aval du Pont de Collonges, rive gauche. Il peut donc se faire qu'elle existe à Lyon depuis quelques années, sans qu'elle ait été remarquée, ou qu'elle ait été confondue avec *V. officinalis*.

Cette nouveauté régionale nous fournit l'occasion de reprendre un vœu formulé par notre confrère M. G. REY : que les botanistes du Lyonnais n'hésitent pas à faire connaître leurs trouvailles du même genre ; elles pourraient faire l'objet de courtes notes, publiées dans notre bulletin, et permettraient une mise à jour constante des stations intéressantes de la flore locale.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 21-10-44.